



N°32
BILAN Colza
10/01/2024



Animateurs filières

Céréales à paille
Philippe PENICHOU
FREDON N-A

philippe.penichou@fredon-na.fr
Suppléance : **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance : **FREDON N-A**
philippe.penichou@fredon-na.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / **CDA 87**
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance : **FREDON N-A**
philippe.penichou@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X
du JJ/MM/AA »**

Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

• Bilan de campagne 2022-2023



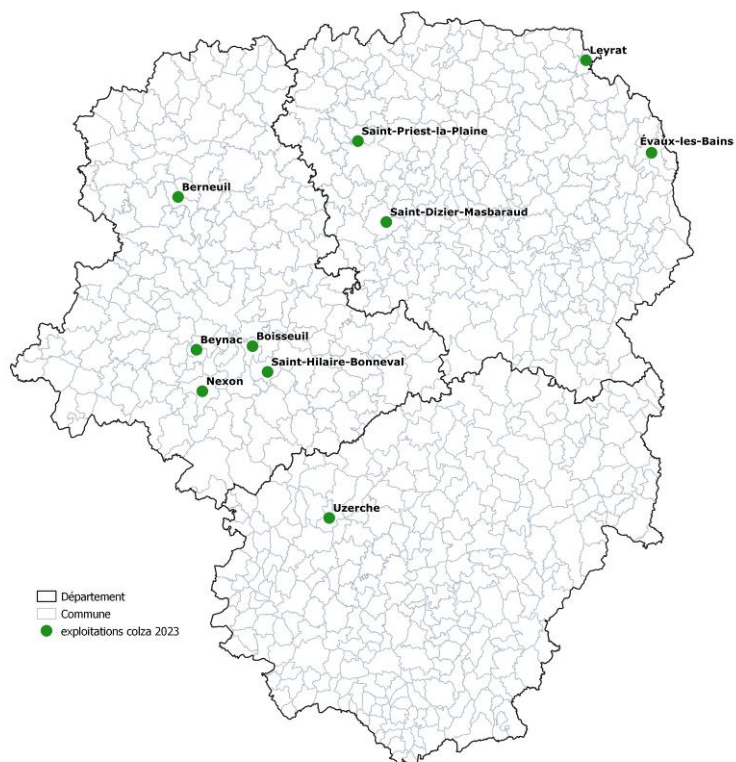
ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Colza

Le réseau de surveillance « Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Colza » a été composé de 10 parcelles fixes soit 179 observations, suivies par 6 structures :

- Chambres d'agriculture de la Creuse et de la Haute-Vienne
- FREDON Nouvelle Aquitaine
- Coopérative Océalia
- Agricentre Dumas
- Exploitant de Creuse

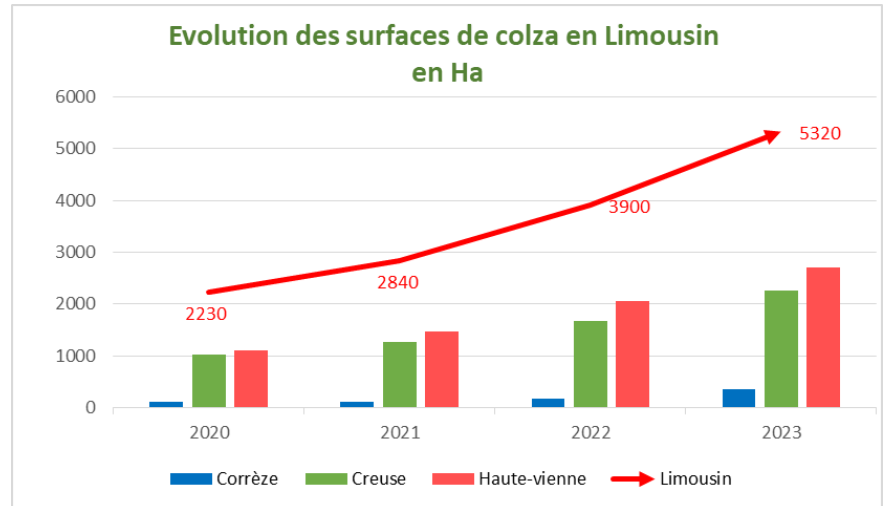


Dép.	Commune	Variété	semis
87	LACORRE Valérie Nexon	PT 303	16/08/2022
87	PENICHOU Philippe Berneuil	Hophelia	18/09/2022
87	THARRAUD Eric Beynac	BRV 703	19/08/2022
87	BLONDY Michel Boisseuil	LG Atlas	27/08/2022
87	St Hilaire Bonneval	Haya	30/08/2022
19	DELSUC Olivier Uzerche	RGT Mathiss	25/08/2022
23	EMERY Clément St Priest La Plaine	RGT Mathiss	20/08/2022
23	HERBAIN Céline Leyrat	ES Nambo	16/08/2022
23	LESIMPLE St Dizier Leyrenne	LG Acropole	24/08/2022
23	PINTHON Sébastien Evaux Les bains	RGT Banquizz	14/08/2022

Sources : IGN
Pôle Agronomie, prospective et valorisation des données - CDAB7 - 2023

• Evolutions des surfaces en 2023

La surface de colza implantée en 2022 (récolte 2023) est de 5 320 ha sur le territoire Limousin, +36 % par rapport à la surface récoltée en 2022, et supérieure à celle de 2018 (4 905 ha) qui était une bonne année. On note le double des surfaces en Corrèze mais qui ne représente que 7 % de la sole Limousine. Une belle progression est attribuée en de la Creuse +36 %, suivie par la Haute-Vienne avec +31 %.



• Outils B.S.V. (base de données, O.A.D.)

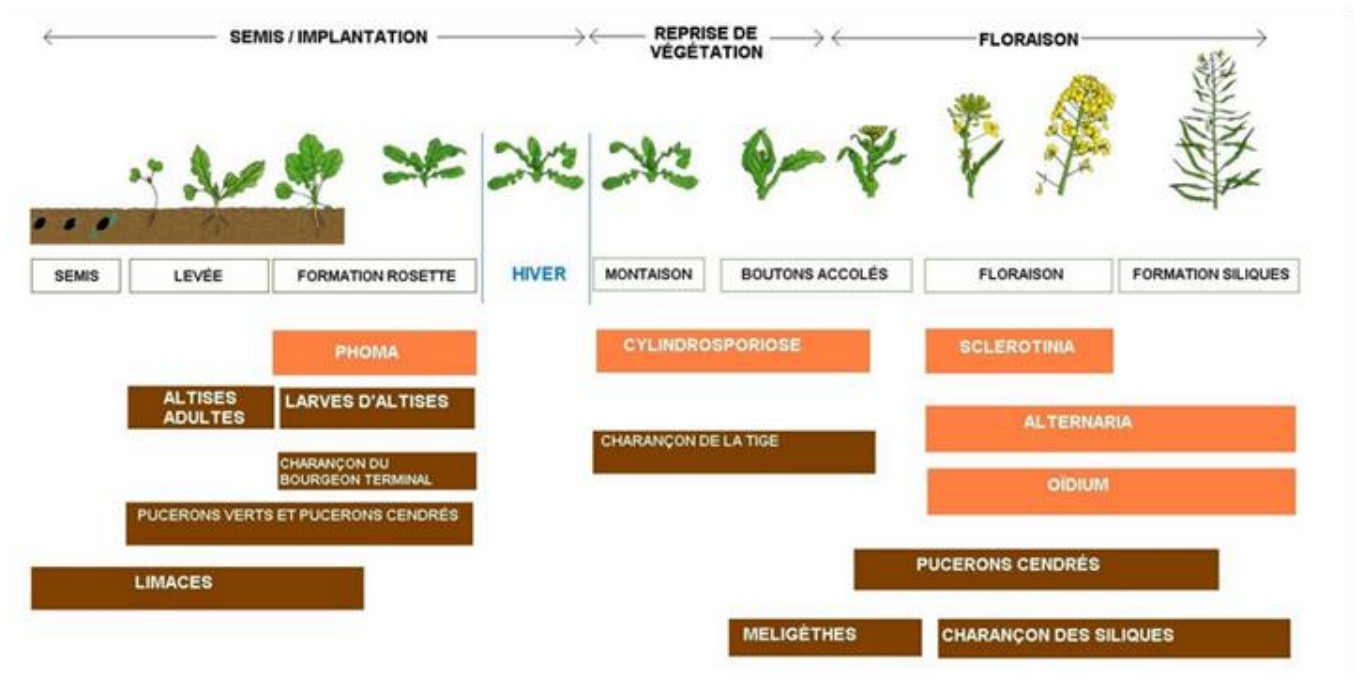
Toutes les observations recueillies sur le terrain (conformément aux protocoles validés par la Direction Générale de l'Alimentation) sont enregistrées sur la base de données **Vigicultures** (base de données Arvalis).

L'enregistrement des observations sur une base de données unique, permet une remontée des informations harmonisées simplifiant ainsi leurs analyses.

Pour compléter et appuyer les observations terrain et permettre d'établir une analyse de risque plus précise, il est utilisé :

- Le modèle limaces ACTA (stations de Limoges et Boussac)
- Simulation du cycle de développement des larves d'altises (Stations de Magnac Laval et Boussac)
- Modèle remplaçant proplant Expert pour prédire vol du charançon de la tige du colza
- Les Kits sclerotinia

• Cycle du colza et périodes clés d'observation en fonction des bioagresseurs



• Bilan climatique pour la campagne colza 2022 – 2023 (source météo France)

août 2022 : sec et chaud. Sec jusqu'au 12 puis quelques averses orageuses. Déficit pluviométrique de 60 %. Températures élevées en début de mois, (épisode caniculaire du 6 au 11) puis en fin de mois.

Septembre 2022 : temps chaud jusqu'à mi-septembre puis plus frais. Quelques pluies les premiers jours du mois, des orages les 13 et 14, puis un temps pluvieux à compter du 24. Pluviométrie normale.

Octobre 2022 : sec et chaud. Déficit pluviométrique de 53 %. Deuxième quinzaine particulièrement douce, voir chaude avec en journée des températures maximales dépassant fréquemment les 25°C !

Novembre 2022 : temps doux avec des passages pluvieux. Pluviométrie proche de la normale.

Décembre 2022 : froid jusqu'au 18, puis remarquablement doux en fin de mois. Pluviométrie déficitaire de 43 %.

Janvier 2023 : pluviométrie normale mais sec après le 21. Très doux jusqu'en milieu de mois, puis froid jusqu'à la fin du mois.

Février 2023 : exceptionnellement sec pour un mois d'hiver. Un seul épisode pluvieux, du 22 au 24 ! Déficit de 70 % ! Relativement doux jusqu'au 24, puis froid en fin de mois.

Mars 2023 : froid et sec jusqu'au 7, puis doux et très pluvieux après le 7. Pluviométrie excédentaire de 75 %.

Avril 2023 : insuffisamment arrosé, déficit de près de 30 %. Températures oscillant autour des valeurs normales.

Mai 2023 : comme le mois précédent peu d'épisodes pluvieux, déficit de 20 %. Doux en début et fin de mois, passagèrement frais en milieu de mois.

Juin 2023 : averses orageuses parfois avec pluie forte. Pluviométrie excédentaire de 24 %. Températures régulièrement plus chaudes que la normale, la moyenne mensuelle se situe 2,6°C au-dessus de la normale.

Juillet 2023 : temps sec, déficit de 40 % ! Températures oscillant autour de la normale.

août 2023 : perturbé et frais en début de mois, puis se réchauffant nettement en fin de mois avec une première vague de chaleur du 20 au 24 (maximales sup à 35°C !).

• Bilan cultural de la campagne colza 2022 - 2023

Quelques dates clés du réseau pour cette campagne :

- Les semis sont étalés comme en 2022. Ils ont été effectués du 14 août au 18 septembre fréquemment réalisés dans des sols secs sur le réseau.
Le mois d'août est très sec et chaud, il faudra attendre les orages sur certaines communes puis un passage pluvieux de début septembre pour déclencher la germination.
Pour les secteurs où les conditions climatiques et les sols étaient secs, cela a été synonyme de levées très irrégulières et / ou tardives.
- Le retour des pluies significatives de fin septembre à début octobre, accompagné d'un pic de chaleur permet le développement des colzas mais avec des peuplements et des stades très hétérogènes au sein d'une même parcelle. Le mois de novembre doux accompagné de passage pluvieux a permis une croissance exceptionnelle.

3 Parcelles de colza au stade 10 feuilles (BBCH 1n) : Nexon – Saint Dizier Leyrenne - Boisseuil

La 1^{ère} quinzaine de décembre a été froide avec plusieurs jours de gel notamment dans le département de la Creuse (23). Ce froid arrive brutalement après une période douce et pluvieuse qui crée des blessures sur les colzas avec élongation et fragilise les tissus gorgés d'eau.



Photo CDA87 - V. LACORRE



Photo CDA23 -A. LESIMPLE



Photo Océalia - M. BLONDY

- Début janvier est chaud et arrosé, de nouvelles feuilles sont émises, suivi d'un arrêt de végétation lié au froid de fin février jusqu'au 7 mars. A nouveau entre 10 et 20 jours de gel notamment dans l'est de la Creuse (23) qui a provoqué des dégâts sur les colzas, accentués par des plantes bien turgescentes avec les pluies de janvier.
- La reprise avec un allongement des entre-nœuds se situe fin février pour le département de la Haute-Vienne (87) et début mars pour la Corrèze (19) et la Creuse (23). Cette date de montaison est « tardive » par rapport aux années précédentes. Ce démarrage en dents de scie provoque une limitation de la biomasse finale.
- Les 1^{ères} fleurs ouvertes apparaissent 1^{ère} quinzaine d'avril. La floraison n'est pas éclatante mais plutôt mollassonne et peu de pollinisateurs fréquentent les parcelles. Les gelées matinales d'avril sont rares cette année et les pertes de fleurs ou de siliques sont limitées. Mi-avril, stade F1-F2 (BBCH 60) (Crédit Photo : V. LACORRE - CDA87).|
- Le rayonnement correct a permis une bonne nouaison. Les conditions de remplissage sont assez favorables (pluviométrie excédentaire sur le mois de juin).
- Les récoltes ont été retardées par les pluies parfois fortes du mois de juin.



• Bilan sanitaire de la campagne colza 2022 - 2023

Ravageurs

Limaces



Les conditions climatiques du mois de septembre doux et sec n'ont pas été favorables à la présence de limaces. Pas de signalement sur les parcelles du réseau. C'est l'inverse de la campagne précédente.

Larves défoliatrices (tenthrède ou piéride)



La présence de tenthrèdes cet automne a été moyenne. Elle a été signalée sur certaines parcelles (1/3 du réseau) mais sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque (surfaces consommées supérieures au 1/4 de la surface végétative).

Altise du colza (*Psylliodes chrysocephalus*)



- Les premières **grosses altises** adultes sont piégées fin septembre. Les colzas étaient entre le stade levée et 7 feuilles (BBCH 05-17). Leur activité commence significativement mi-octobre, mais la pression et la gravité sont modérées comme l'année passée. Ci-joint photo V. LACORRE - CDA87.

- Il faut attendre mi-novembre pour observer les toutes premières **larves de grosses altises**.

Par la méthode Berlèse (seuil indicatif 3 larves par plante), on nous signale 2 larves par plante sur la parcelle d'Evau Les Bains, 0.8 à Berneuil et 0.1 à 0.2 à Boisseuil, St Hilaire Bonneval, Nexon (87) et Leyrat (23) et 0.05 à St Dizier Leyrenne (23). Ci-joint photo V. LACORRE - CDA87.



- Cette année, le réseau BSV territoire LIMOUSIN n'a pu participer au monitoring des grosses altises en région afin de suivre l'évolution globale des niveaux de résistances aux pyréthriinoïdes à cause du faible prélèvement larvaire. L'objectif est de **surveiller l'apparition de la mutation Super-KDR** en région, mutation qui confère les plus hauts niveaux de résistance en altises d'hiver.

Noctuelles terricoles (*Agrostis ipsilon* et *Agrostis segetum*)

Les larves de noctuelle rongent le collet de jeunes plantules de colza, entraînant leur étiolement. Les attaques se font souvent par zone dans les parcelles. L'accumulation des dégâts peut s'arrêter spontanément lorsque la chenille termine son développement. Pas de dégât signalé.

Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picitarsis*)



Les premiers charançons du bourgeon terminal ont été piégés fin septembre sur une parcelle du réseau à Leyrat (23) avec un pic début novembre. 55 % des parcelles observées remontent la présence du charançon du bourgeon terminal et on en dénombre entre 1 et 7 par parcelle. Mais au printemps pas de remontée de dégâts (redémarrage difficile, port buissonnant...)

Puceron vert du pêcher



Durant les observations de l'automne il nous a été signalé des pucerons sur 30 % des parcelles observées et avec une fréquence faible.



Photo : V. LACORRE - CDA87

Charançon de la tige du colza (*Ceuthorrhynchus napi*)



Les captures sont échelonnées de mi-février à la fin-mars avec un pic de piégeage fin février. On dénombrait les charançons de la tige du colza sur 70 % des parcelles du réseau (1 à 60 individus piégés dans les cuvettes) et sur des colzas qui étaient dans les stades de sensibilité (C2-BBCH 31 / D1-BBCH 50). Des charançons de la tige du chou sont également piégés avec un risque de confusion probable.

Charançon des siliques (*Ceuthorrhynchus assimilis*)



Les charançons des siliques sont timidement présents ce printemps. Sur le réseau Limousin, pas de signalement cette année. Quand ce ravageur est présent, il est important d'être réactif et d'agir si nécessaire en début de période sensible (G1-G2 - BBCH 70-71). Leurs dégâts sont plus souvent impressionnants qu'impactants.

Méligèthes du colza (*Meligethes aeneus*)



Les premières captures sont situées 2^{ème} quinzaine de février, mais les colzas n'étaient qu'au stade C1-C2 (BBCH 30-31). Le stade sensible étant de D1 à D2 (BBCH 50-51). Durant la 2^{ème} quinzaine de mars, on constate une présence de méligèthes dans les cuvettes jaunes de toutes les parcelles du réseau. Il a été également dénombré des méligèthes sur les plantes sur toutes les parcelles (100 % stade sensible) allant de 0.01 à 8 méligèthes par plante. 50 % des parcelles étaient au-dessus du seuil indicatif de risque 2 à 6 méligèthes par plante au stade D1-E - BBCH 50-57).

Beaucoup d'agriculteurs utilisent l'association d'une variété haute et à floraison très précoce (Es Alicia, Troubadour...) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt. Cette pratique permet de maîtriser certaines attaques faibles à moyennes.

Ci-joint les photos, où l'on aperçoit les boutons séparés à 1ères fleurs séparées (E-BBCH 57 - F1-BBCH 60) sur les pieds de la variété Alicia avec les méligèthes (Crédit photo : V. LACORRE - CDA87 et O. DELSUC - Agricentre Dumas).



Pucerons cendrés du chou



Il y a eu un seul signalement cette année sur la parcelle d'Évaux Les Bains.

Maladies

Phoma du colza, Oïdium, Alternaria



Dès fin septembre, quelques macules de **phoma** ont été relevées sur 30 % des parcelles du réseau. Il n'y a pas de lien entre l'observation de la maladie à l'automne et sa présence au printemps. Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.

L'**oïdium** est un feutrage blanc étoilé de mycélium qui peut recouvrir l'ensemble des organes touchés. Des ponctuations noires sont également susceptibles d'apparaître. Les symptômes de l'oïdium sur colza peuvent apparaître sur feuilles, parfois dès l'automne. Contrairement à la majorité des champignons pathogènes du colza, l'oïdium est favorisé par des températures douces, autour de 20°C, et par un temps sec.

Il a été observé mi-novembre sur 100 % des plantes sur la parcelle de Nexon (87), 80 % à Evaux Les Bains (23) et également signalé sur une parcelle flottante à Grand Bourg (23).



Ci-joint photo V. LACORRE - CDA87.

Des symptômes d'**alternaria** sur feuilles basses ont été signalés fin mars sur la parcelle d'Uzerche (19).

Sclérotinia du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)



50 % des kits pétales signalaient un risque élevé (+ de 30 % de fleurs contaminées), comme en 2022. Pour rappel 2021 (30 %), 2020 (66 %), 2019 (75 %) et 2018 (64 %). Mais les conditions climatiques sèches en début et en cours de floraison ont limité les contaminations du sclérotinia. Le champignon reste très discret en végétation post-floraison. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie a pu être appliquée au stade G1 (chute des 1^{ers} pétales) expliquant l'absence de symptômes signalés.

Autre

Repousses de céréales

Malgré les récoltes précoces des céréales, la sécheresse estivale a freiné la bonne gestion des adventices en interculture et notamment les repousses de céréales. Elles lèvent en même temps que le colza. Il a été signalé des repousses de céréales sur les parcelles de Nexon et St Dizier Leyrenne.

La concurrence est souvent très visible au niveau des andains de paille pressée à chaque passage de moissonneuse-batteuse. Avec les conditions chaudes et l'absence de pluie, les jeunes colzas et les repousses sont concurrents pour l'accès à l'eau et aux éléments minéraux dont l'azote. Cela limite leur développement et impacte leur robustesse face aux ravageurs d'automne.

Carence en phosphore

Mi-octobre des carences en phosphore ont été signalées sur la parcelle d'Évaux Les Bains.

En automne, le colza est particulièrement sensible à une déficience en phosphore et en soufre. Il est moins sensible aux déficiences en potassium et en magnésium.

Une croissance dynamique et continue du colza à l'automne (pas d'arrêt de croissance, ni de rougissement des plantes) lui permet de limiter fortement les dégâts de larves d'altises ou de charançons du bourgeon terminal.



V. LACORRE - CDA87

• Elongation

Un colza allongé avant l'hiver est plus exposé au risque de gel et aux attaques de phoma.

Le respect de quelques règles simples limite considérablement le risque d'élongation, y compris dans les situations à excédents azotés structurels (apports réguliers de matières organiques) ou de précédent avec forts reliquats :

- semer clair, de l'ordre de 30 à 50 graines par m² ;
- semer dans le créneau des dates optimales conseillées pour votre région ;
- choisir une variété peu sensible à l'élongation automnale.

Il a été signalé un début d'élongation sur les parcelles de Boisseuil (87) et Evaux Les Bains (23).



Photo : M. BLONDY - OCEALIA

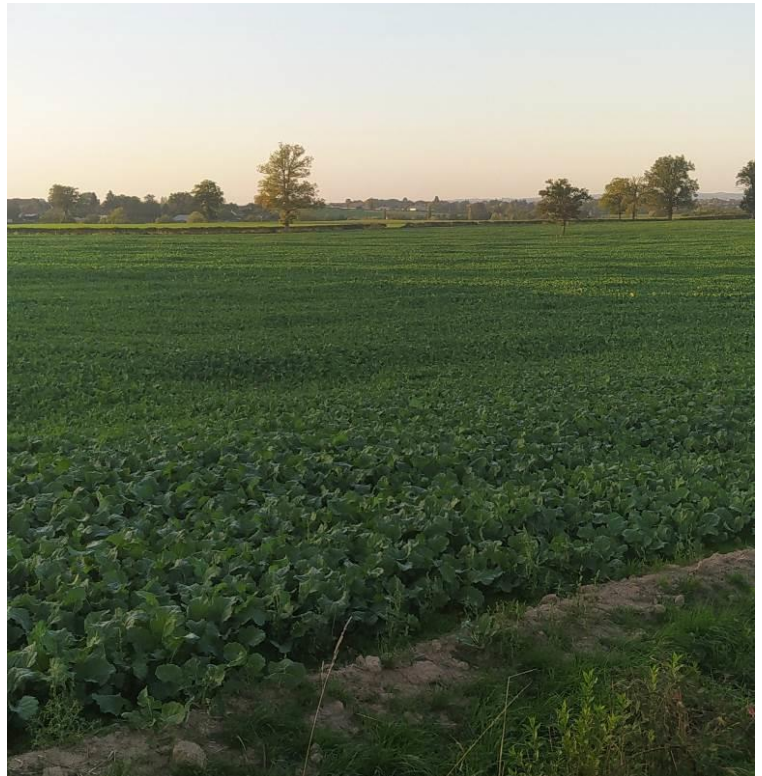


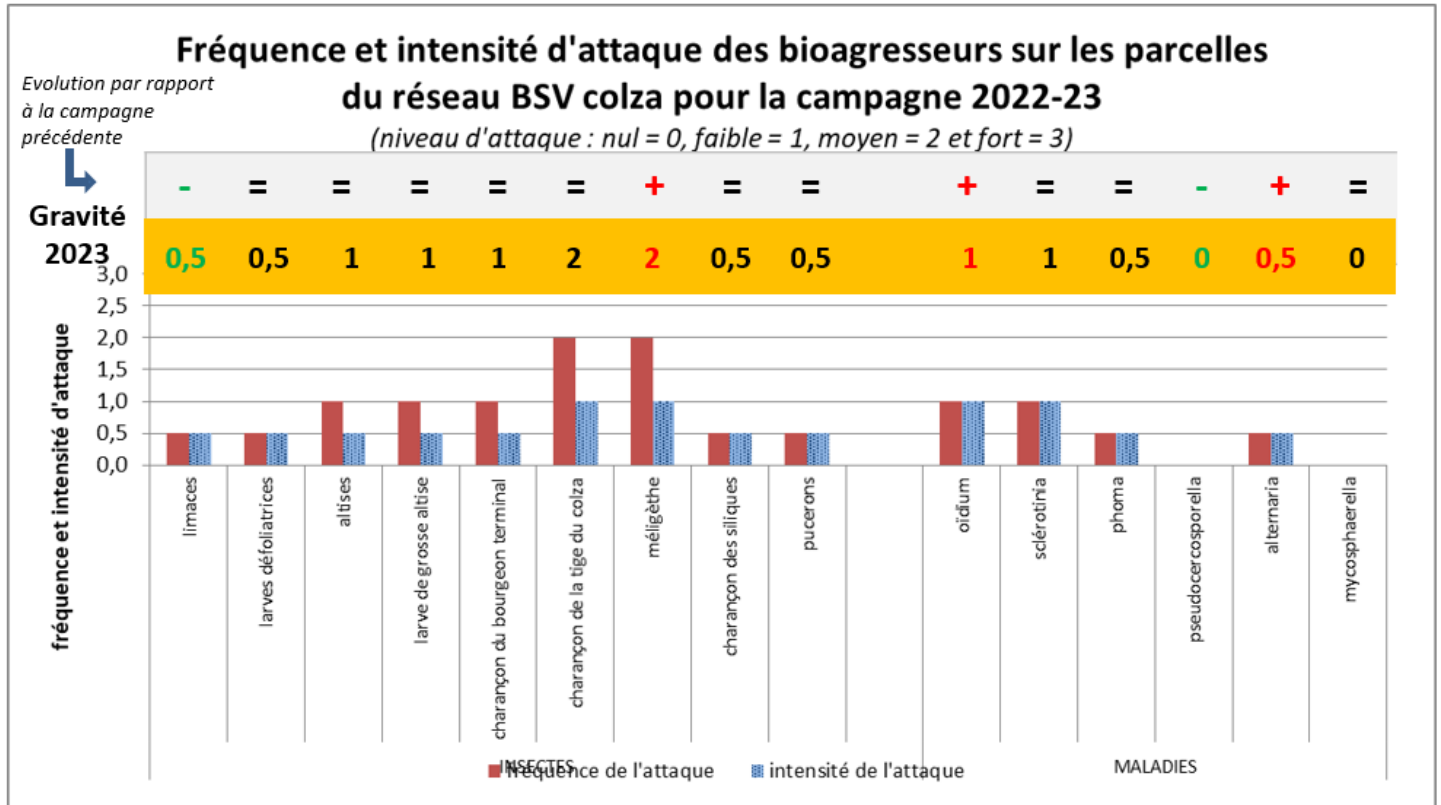
Photo : S. PINTHON - Agriculteur

Parasite particulier

Orobanche Rameuse (*O.ramosa*)

L'orobanche est une adventice (dicotylédone annuelle) très nuisible au colza. Elle n'est pas une problématique identifiée sur le territoire Limousin.

• Bilan Phytosanitaire colza campagne 2022-2023



La récolte s'est étalée de fin juin à fin juillet 2023. Une année très correcte au niveau du territoire Limousin, le rendement moyen des parcelles suivies du réseau est de 37 Qx avec une fourchette de 20 à 45 Qx/ha. Ce qui est très satisfaisant par rapport au rendement de la région Nouvelle Aquitaine. En Creuse les rendements sont nettement moins bons (dû au gel printanier...).

La clé de la réussite est une bonne implantation notamment en semant précocement !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, les Chambres d'Agriculture 19, 23 et 87, Agricentre Dumas, Océalia ; EARL Domaine de Relibert (agriculteur); Sébastien PINTHON (agriculteur).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de la transition écologique, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".